

Mariana Cinteanu

Mitsouko Mori

Federica Nadalutti

They?

Marlene Sarroff

Susan Still Scott

Wilma Vissers

“They?”

Au-delà des paroles, l'art contemporain fait passer des messages dont chaque visiteur assume la composition en fonction de l'éclairage, de l'ambiance, de sa disponibilité et de sa sensibilité.

Cette exposition dans notre petit village de Sainte Marie d'Alloix est, de par la diversité des artistes, une ouverture sur le monde.

A travers les matériaux, les couleurs et les formes, en dehors de la langue de chacune, des messages vont passer, des émotions vont prendre leur envol, des vocations vont naître... .

Des interrogations resteront sans réponse et chacune, chacun, repartira riche de ces instants partagés autour d'une couleur.

La volonté de la municipalité de lutter contre l'exclusion, le racisme, l'injustice, la peur de l'autre, donne tout son sens à cette exposition à Sainte Marie d'Alloix.

Je lui souhaite beaucoup de visiteurs et surtout beaucoup de regards et de débats, car du débat ressort la connaissance et le respect de l'INCONNU.

e voudrais remercier pour leur implication dans ce projet :

la Municipalité de Pont de Claix et son 1er adjoint Sam Toscano

Roland Orépük artiste et curateur de cette exposition

Claudine Sallenave et toute la commission culture de Sainte Marie d'Alloix et bien sûr les ARTISTES.

Jean-Michel Bouclans

Maire de Sainte Marie d'Alloix

Président de l'association des Maires du Canton du Touvet

Vice-Président délégué à la politique foncière de la Communauté de Communes du Gresivaudan

“Back to basics”

La municipalité de Pont de Claix avait fait le pari en début d'année 2011 de lancer un festival d'art non objectif, brillamment réussi de l'avis de tous : artistes, élus, visiteurs, presse. Je me félicite en tant qu'adjoint à la culture que "back to basics" ait fait un émule dans la région. A tous les acteurs de cette exposition je souhaite beaucoup de réussite, bravo aux élus de Sainte Marie d'Alloix de porter cet art plein de couleurs, libre, qui permet à chacun de "voir ce qu'il voit".

Sam Toscano

ville de Pont de Claix, 1er Adjoint Politique Culturelle, Sportive et Intercommunale.

Conseiller communautaire, Grenoble Alpes Métropole.

"They?"

Un drôle de titre, pour une drôle d'histoire avec des drôles de Dames.

"They ou Elles", pourquoi pas, oui pourquoi pas une exposition d'art contemporain au féminin ?

Une drôle d'histoire, un petit village de 700 habitants niché au cœur de la vallée du Grésivaudan, prend le risque d'une exposition internationale avec des Dames venues d'ailleurs (Australie, Etats Unis, Japon, Roumanie, Italie et Pays-Bas)

Ces Drôles De dames, mes amies "réelles" pour certaines ou "Facebook Friends" pour d'autres. Toutes ont été invitées pour la qualité de leur travail. Elles s'inscrivent dans le développement historique des tendances issues des avant-gardes depuis le début du siècle dernier.

Avec Mariana c'est la "Peinture", la peinture abstraite lyrique⁽¹⁾ et gestuelle.

L'Art Concret⁽²⁾ est élégamment présent avec la géométrie des néons de Mitsuko, pour Federica c'est la tradition de l'Art Construit⁽³⁾ issu des "Réalités Nouvelles".

Le Post-Minimalisme⁽⁴⁾ ou Post-Formalisme est brillamment représenté par Marlene, Susan et Wilma.

"They?" sera l'occasion de découvertes pour le public, d'un art trop marginalisé en France et dans notre Région, félicitations à la mairie de Sainte Marie d'Alloix pour son volontarisme.

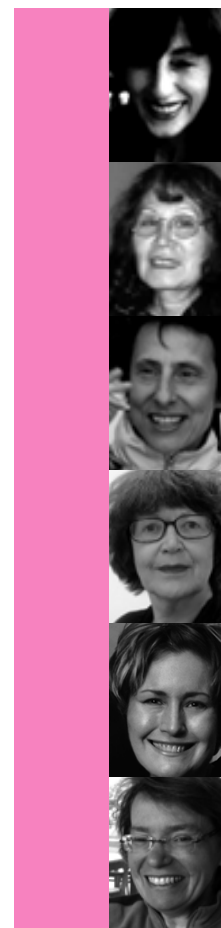
*Roland Orépük, Curateur
Septembre 2011*

(1) L'Abstraction Lyrique : s'oppose et prolonge l'abstraction géométrique de l'entre-deux guerres. C'est un mouvement essentiellement américain. Il trouve ses origines pendant la guerre, dans l'émigration des Surréalistes (Masson, Ernst, Dali, Matta) et dans les enseignements de l'expressionniste allemand Hans Hofman et de Joseph Albers avec les théories du Bauhaus.

(2) L'Art concret est un mouvement artistique apparenté au mouvement de l'abstraction géométrique. La notion d'art concret fut avancée par Theo van Doesburg, fondateur et rédacteur de la revue De Stijl. L'artiste hollandais expliquait : « Peinture concrète et non abstraite, parce que rien n'est plus concret, plus réel qu'une ligne, qu'une couleur, qu'une surface ».

(3) L'art Construit, est le processus d'une réflexion, ce qui l'apparente à l'Art Conceptuel mais à la différence de celui-ci, l'œuvre est réalisée. (Le Salon des "Réalités Nouvelles" est le lieu où aujourd'hui s'exposent nombreux artistes de ce courant)

(4) Aussi appelé process-art, le post-minimalisme est à la fois en continuité et en rupture avec le minimalisme. Dans une œuvre post-minimaliste, le processus est aussi important que le résultat final, mais est moins calculé qu'une œuvre minimaliste. Bien souvent, l'œuvre ne semble pas terminée et pourrait être bien différente dans un autre contexte.



Mariana Cinteanu
www.cinteanu.de

Mitsouko Mori
www.kad-gallery.com

Federica Nadalutti

Marlene Sarroff
www.marlenesarroff.com

Susan Still Scott
www.susanstillscott.com

Wilma Vissers
www.wilmavissers.com



NR 1. Sans titre : Cycle Rouge / Noir. Pulsations en espace. 2011
Acrylique / encre à dessiner sur toile. 80 x 100 cm



NR 2. Sans titre : Cycle Rouge / Noir. Pulsations en espace. 2011
Acrylique / encre à dessiner sur toile. 70 x 70 cm

MARIANA CİNTEANU

née à Constanta (Roumanie), vit et travaille à Stuttgart (Allemagne)

A partir de 1996 la création artistique de Mariana Cinteanu (expressionnisme abstrait), connaît un enrichissement novateur caractérisé par la notion de "pulsation". Ses compositions, dynamiques, s'imposent en un dialogue rythmique, tantôt impulsif, tantôt calme, correspondant au tempérament énergique de Mariana. La constante austérité/sensibilité provoque ainsi différents champs de contraintes. L'espace de son univers intérieur s'exprime par le cycle "Rouge/Noir - Pulsations/Espace".

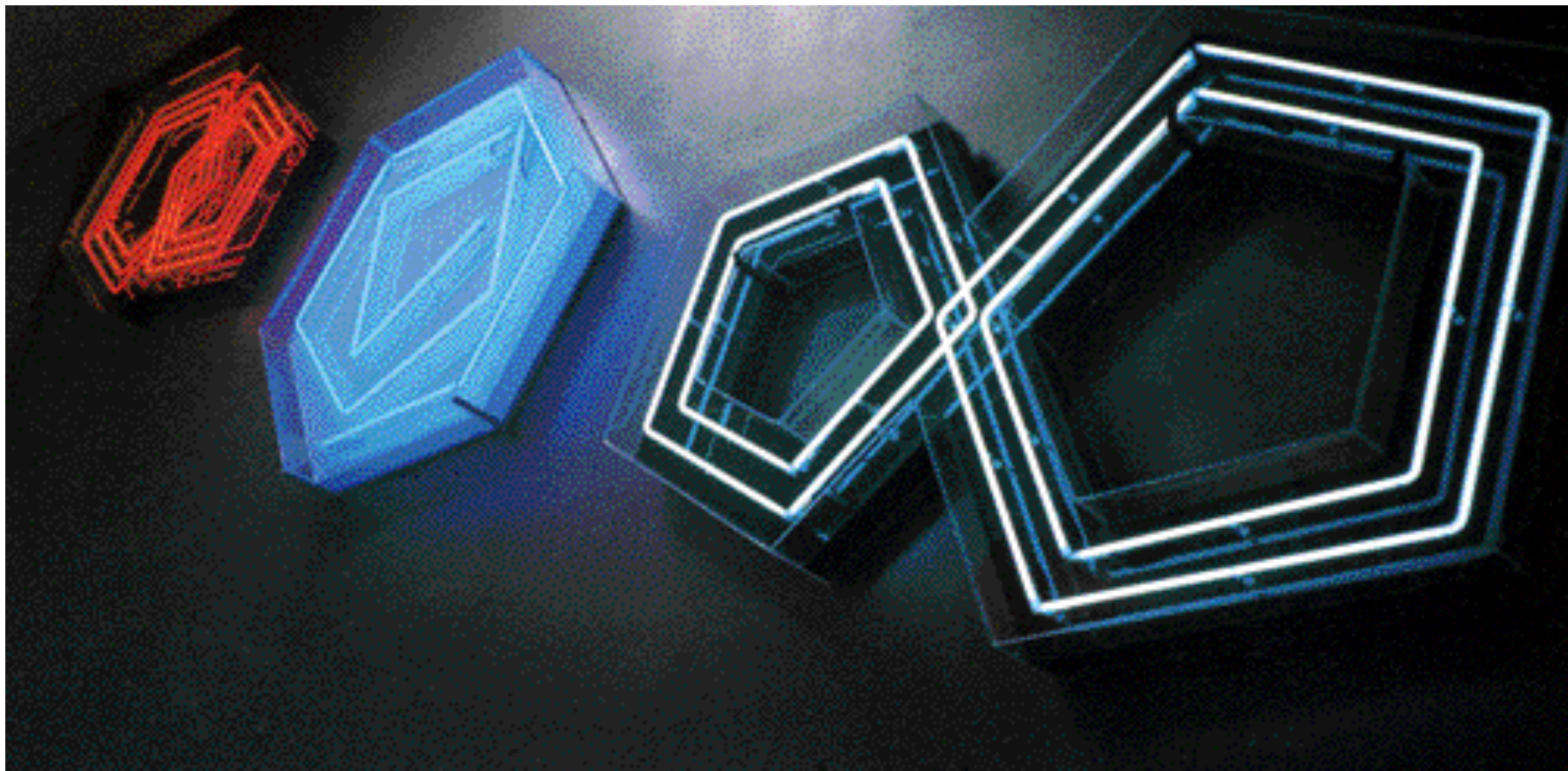
En s'appuyant sur le noir, le rouge gère la visualisation de l'interaction de formes fondamentales dans un mouvement spatial : expansion/pulsation/démarcation.

La couleur maîtrisée en virtuose par Mariana est le facteur dominant de sa peinture. Elle joue en souveraine avec la magie d'une échelle chromatique de tons, et utilise une grande variété d'accents, de contrastes et d'échos rouge/noir.

Une grande part de ses oeuvres tend vers une monochromie en Rouge. Pénétrant plus loin dans l'espace du tableau, nous découvrons une profondeur, qui nous pénètre et nous fait partager sa vie intérieure, sentir l'intimité d'une autre dimension.

Nous assistons bien plus ici au réveil des couleurs dans leur sensualité comme une volonté créatrice profonde.

La peinture a gagné.



Installation de trois œuvres en néons à Dallas

1) Conjonction, 2002, 108 X 108 X 16 cm, néon et plexiglas

2) Hexagone, 2002, 140 X 120 X 16 cm, néon et plexiglas

3) Deux pentagones, 2002, 196 X 130 X 16 cm, néon et plexiglas

MITSOUKO MORI

née à Ashikaga au Japon, vit et travaille à Paris.

Les néons de Mitsuko Mori s'insèrent tout d'abord dans un parcours, une réflexion sur les formes primordiales, élémentaires de la géométrie : triangles, carrés, pentagones (ces derniers étant une des formes de prédilection de l'artiste)... dont le sens symbolique est volontairement absent. D'autre part, la lumière du néon semble bien être un moyen efficace pour engendrer une nouvelle compréhension de l'espace, par sa propre froideur, son impassibilité technique, la perception malaisée des divers plans dans l'espace, le contraste avec la nécessaire obscurité ambiante, la gamme chromatique réduite. Mais la finesse parfaite du trait lumineux, l'élégance et la simplicité apparente des

compositions, le recours à des matériaux contemporains, à une géométrie évidente, et dont les subtilités se dévoilent peu à peu, démontrent une force créatrice, une originalité et une sensibilité musicale particulièrement remarquables.

Bernard Fauchille / Juillet 2011

Directeur honoraire des musées de Montbéliard.



*Extremes, 2010
carton, acrylique, 50 x 50 cm*

FEDERICA NADALUTTI

née à palmanova (udine / Italie) vie et travaille à Paris

Regarder, reconnaître, approcher, déconstruire, recomposer les éléments, telle est ma démarche. Dans le champ de vision, le paysage nous interpelle par bribes et notre regard s'y perd et s'y accroche.



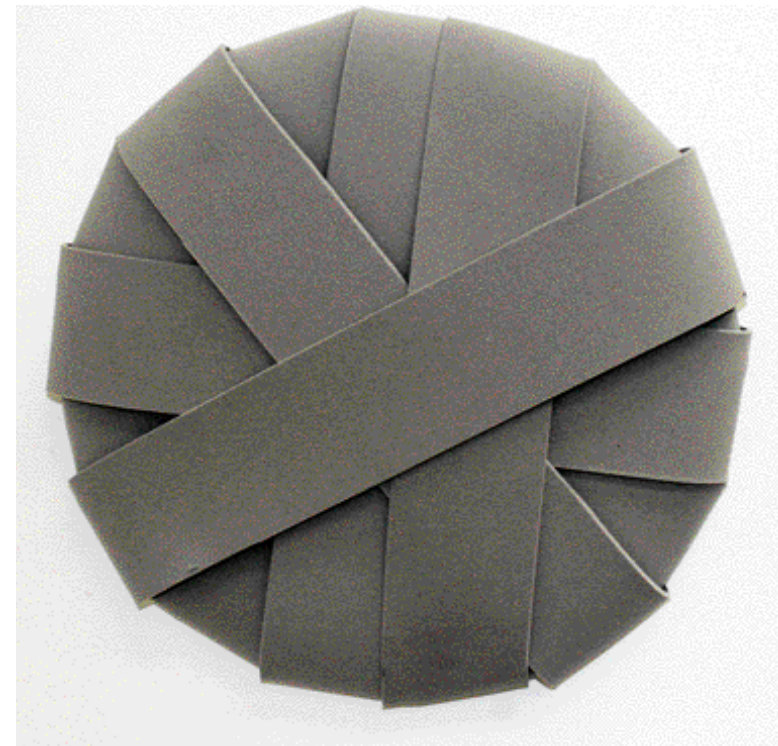
*Recto / Verso, 2011
bois, acrylique, 27 x 27 cm*

Dans un carré, les possibilités de construction sont multiples. Des modules le composent, définissant des limites que j'invite à devenir infinies.

Federica Nadalutti



Reveal / Conceal Series. No.1. 2011
36 cm Diamètre. Medium: elastic, board, staples



Reveal / Conceal Series. No.2. 2011
36 cm Diamètre. Medium: rubber, board, staples

MARLENE SARROFF

vit et travaille à Sydney (Australie)

Le travail de Marlene Sarroff concerne les matériaux et leurs transformation. Elle utilise des matériaux industriels ordinaires et met en oeuvre un processus de manipulation jusqu'à ce qu'apparaisse un travail nouveau, fidèle aux matériaux. Dans les expositions précédentes, des emballages à bulles, du carton ondulé, du scotch, plastiques et rubans ont été pliés et tordus en de grands ou petits murs de sculptures circulaires. Dans ses derniers travaux elle a recouvert la surface pour en révéler une nouvelle. Ce nouveau corpus d'œuvres incorpore des matériaux élastiques. L'élastique et le flexible sont étirés et vrillés en un mouvement de rotation sur toute la surface des panneaux circulaires. Bien que le travail soit répétitif, l'ouvrage terminé développe une surface de modèle aléatoires tous individualisés quoiqu'en un ensemble cohérent. Ces travaux muraux évoquent la série, avec une subtile touche aléatoire.

Traduction de l'anglais Muriel Baniak Gomart.

Non seulement Marlene sait observer, mais elle sait aussi montrer ce que chacun de nous ne voit pas.

Ses œuvres très souvent réalisées à partir de matériaux généralement utilisés à l'emballage et la protection des œuvres d'art.

Ces matériaux elle les utilise avec intelligence, l'œuvre n'est plus le contenu, le contenant devient œuvre d'art.

*Roland Orépük
Smh 2011*



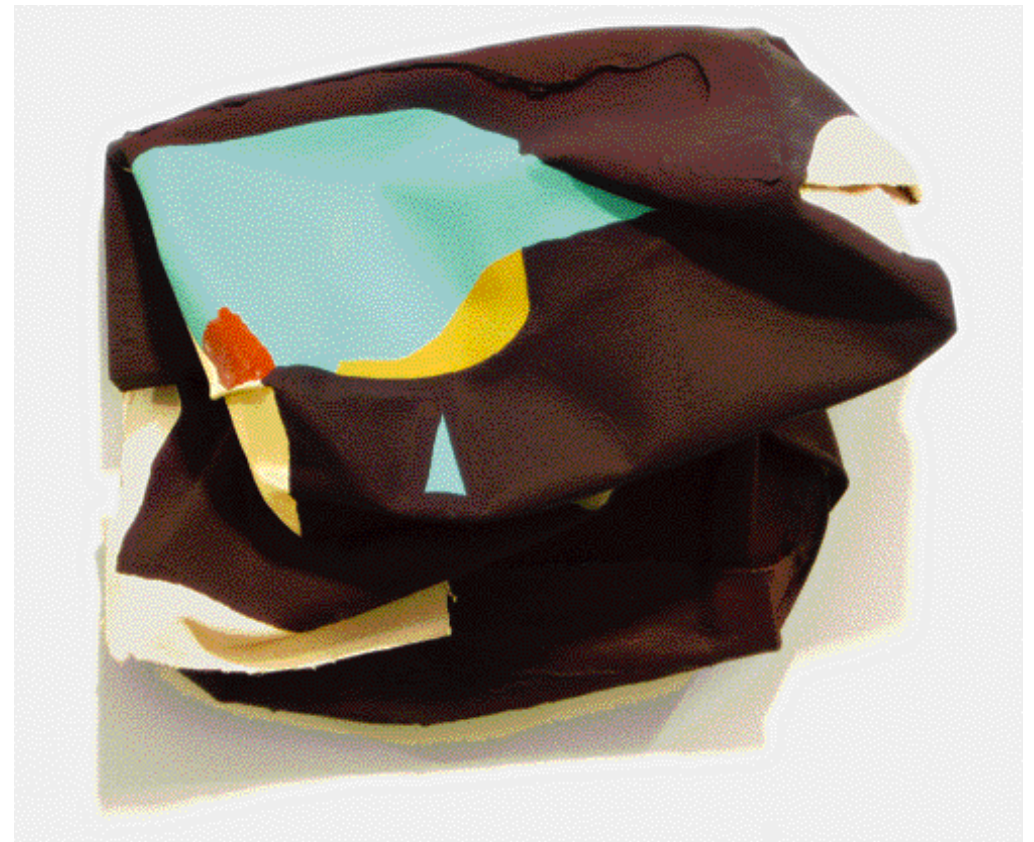
"Black Ecstatic", 2011.
acrylic paint and Flashe paint on canvas, sting, staples, wood, acrylic polymer, glue

SUZAN STILL SCOTT

née à Bryn Mwar, vit à Milton, travaille à Boston (Etats Unis)

Mes tableaux sont faits de composants indéfiniment recomposés en un procédé parfois dû au hasard. Les éléments sont modifiés, altérés, ou définitivement changés au-delà de la réparation, jusqu'à ce qu'émerge une intégrité à la fois physique et picturale. Le processus de restructuration - retrouver des relations formelles - permet d'en suivre le cheminement au-delà d'une traduction littérale. Le travail reste ouvert à des lectures larges et subjectives. Je suis fascinée par le dialogue entre l'image et l'objectivité (qui) se parlent dans un tableau, échangeant leurs rôles. J'ai un grand respect pour la tradition picturale en laquelle je trouve un large espace d'expression, avec parfois une infime dose d'irrévérence et d'humour.

Suzan Still Scott
Traduction de l'anglais Muriel Baniak Gomart.



"Black Ecstatic", 2011.
acrylic paint and Flashe paint on canvas, sting, staples, wood, acrylic polymer, glue

Le tableau déconstruit, la toile après avoir été peinte, arrachée de son châssis, agressée, pliée, froissée. Quelle belle colère et quel résultat. Suzan a ce talent, réussir une œuvre forte avec peu de moyens.

*Roland Orépük
Smh 2011*



Atelier Wilma Vissers

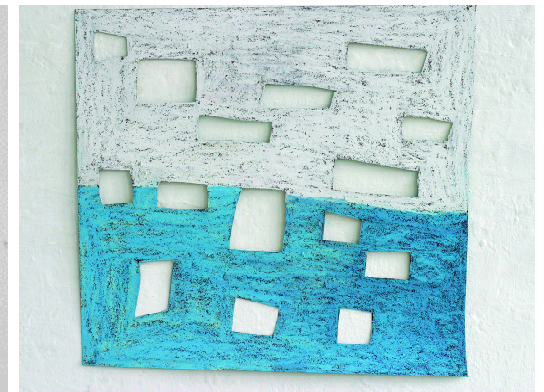
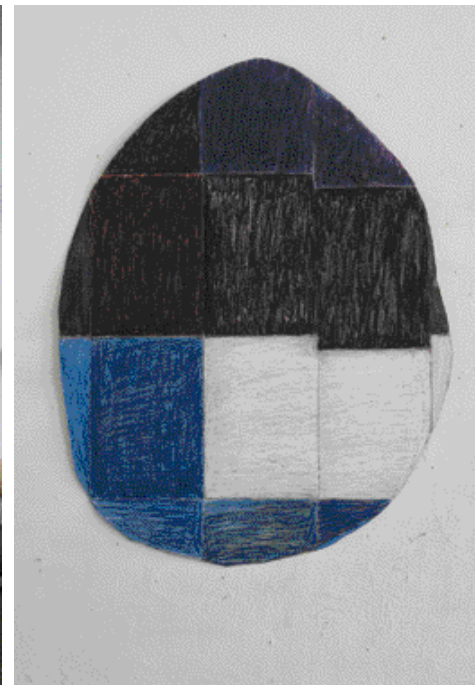
WILMA VISSERS

née à Heerlen, vit et travaille à Groningen (Pays Bas)

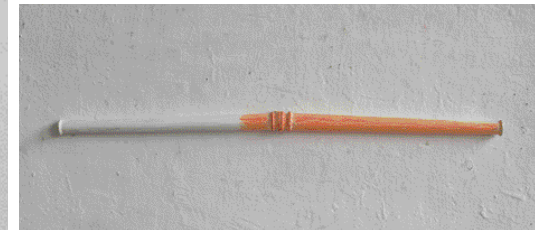
Je suis inspiré par le vide et l'espace. Spatialité et espace infini doivent être présents jusque dans les moindres travaux. Un rôle particulier est joué ici par mes souvenirs de paysages terrestres et maritimes aperçus en Irlande. Ces impressions visuelles ont formé le matériel que j'ai utilisé par le passé pour créer mes peintures et dessins.

Souvent, ce sont de petits objets triviaux, sans importance pour les autres, qui sont la base de mon travail. Je collectionne les images vues d'un simple coup d'oeil dans la rue, à la télévision ou des images tirées de films publiées dans des journaux. Je me pose toujours la question de savoir ce qui peut être exclu en réalisant une oeuvre d'art.

Mon travail doit exprimer un sentiment de monumentalité et de spatialité. Il y a souvent un équilibre entre la spatialité et la bi-dimension résultant de l'utilisation de formes irrégulières, par exemple longues et étroites. Ces douze derniers mois, j'ai utilisé des objets réels tels que la peinture d'une spatule, un bâtonnet de glace à l'eau et une grande allumette. En intégrant ces matériaux inhabituels, le travail est chargé de légèreté et d'humour, donnant un certain regard sur sa relation avec l'histoire de l'art. Les travaux doivent être pensés dans l'espace. Les lignes et les couleurs ne s'arrêtent pas sur les bords, mais semblent continuer au-delà. Les murs de mon atelier ont une fonction similaire à ceux d'un espace d'exposition et font donc partie de l'oeuvre.



Crayon à huile, papier de verre 2008
50 x 55 cm



Crayon à huile, ramp 2010
4 x 100 cm

De cette façon, un tableau d'ensemble est créé que l'on pourrait décrire comme unenouvelle oeuvre d'art. Mon dernier travail est fait avec du crayon à huile, du bois, du papier, du carton et du papier de verre. Souvent, mon travail s'inspire des objets fournis par mes amis artistes. Par exemple, je connais un architecte d'intérieur qui m'a donné des échantillons de boistrès agréables. Ces blocs de bois ont une surface très intéressante avec une belle coloration parfois ardente. Chaque morceau de bois a un caractère différent que je peux accentuer grâce aux crayons à huile. Parfois une petite touche d'une certaine couleur est suffisante pour laisser une grande partie de la surface du bois sans fioriture.

Wilma Vissers

Partant de peu ou de presque rien, de petites "choses" insignifiantes cartons, bois découpés, peints graphités, Wilma assemble le tout sur le mur comme une collection. Celui qui n'a pas pris le temps de contempler un soir d'été le ciel étoilé a peu de chance d'appréhender son travail.

Roland Orépük
Smh 2011

“Sister’s Art”

Le temps des extraterrestres n’est pas revenu parce que six ambassadrices de l’art issues de continents lointains ont choisi un joli petit village au piémont de Chartreuse pour atterrir..

Et pourtant ne vous y trompez pas, le voyage proposé par nos météores, Federica, Marlene, Mariana, Mitsuko, Susan et Wilma, opère un retournement des évidences que ni les écoles ni les tendances ne peuvent expliquer à coups de pinceaux ou de concepts ! La peinture est électrique, éclairs ou pulsars, sonar ou radar. Ecologique, végétale ou minérale. Géométrique, nano ou macro. Tellurique, argile ou arbre etc. Elle a définitivement quitté le tableau et si elle en fait son siège c’est pour mieux le nier comme cadre ou fenêtre n’en déplaie aux marchands de renaissance. Toute couleur est lumière avant matière ; néon, carré, champ, recyclage, ou processus en bref tout ce qui fait Odyssée de l’espace et non Iliade de l’espèce. Le retour au réel n’est pas soumis à la volonté ni aux caprices. Il est seulement saisi, capturé voire volé au temps et nous n’en finirons pas de chercher les étoiles quand nous oublions que leur ciel, espace de notre infinitude, est caché dans les yeux de six s?urs venus d’un outre monde, celui de art au-delà de l’art. Un ange nous regarde et nous faisons silence.

Sables d’aurores font nos destins....

Alain Arvin-Bérod

Lyon le 7 décembre 2011

They?

Sainte Marie d'Alloix
38660 (France)
salle polyvalente, Parc du Seuil
4 février / 5 mars 2012



organisation

Service Culturel de la ville de Sainte Marie d'Alloix

Curateur Roland Orépük

mise en espace

Claudine Sallenave, Roland Orépük

et les artistes

accueil du public Claudine Sallenave

édition du catalogue

Service Culturel de la ville de Sainte Marie d'Alloix

photos fournies par les artistes

Conception réalisation BloKnot

impression Eaux Claires

tirage 500 exemplaires décembre 2011

partenaires

